

Le Ministère de France à Tokio écrit : On ne peut pas encore de mousselines de laine au Japon, ou du moins ce qui peut s'y faire sur de petits métiers isolés à titre d'essai est absolument insignifiant. Ainsi les mousselines qui figurent dans les annales de la douane impériale comme ayant été exportées du Japon en Chine en Corée ne sont que des articles européens, principalement français sans doute réexportés d'ici à destination de ces pays.

En voici les quantités et valeurs : Corée. — 1895, 3,818 yards à 737 65 yens; 1894, 370 yards à 62 yens. Chine. — 1895, 566 yards à 123 yens; 1894, 650 yards à 141 yens; 1893, 2,110 yards à 334 yens. Rien avant 1893. Comme on le voit, les quantités qui depuis cette année, ont pris le chemin de la Chine et de la Corée sont bien faibles, mais elles n'en constituent pas moins un indice.

J'ai tout lieu de croire aussi que dans ces contrées, qui en ont encore au régime de la soie qui était celui du Japon avant la Restauration, il s'ouvre une ère nouvelle, et que pour le vêtement que pour le reste, favorable à l'expansion des produits européens. Il suffit pour cela que ces produits paraissent sur le marché, y soient poussés, se fassent connaître enfin pour démontrer leur utilité. Les produits européens de toute sorte fabriqués au Japon ont, en quelques années, ont un marché en Chine et aussi en Corée un débouché aussi rapide que considérable, dépassant toutes les prévisions, en sont la preuve.

Les crêpons de coton étaient, pour ainsi dire, inconnus dans ces régions avant 1888. Depuis lors ils s'y sont affirmés, ainsi que les cotonnades, y ont conquis une place de premier ordre : les chiffres suivants le prouvent surabondamment. Cotonnades diverses : Chine. — 1888, 150,000 yens; 1895, 1,650,000. Corée. — 1888, 12,000 yens; 1895, 1,300,000.

Il serait surprenant que nos mousselines de laine, qui répondent à des besoins nombreux du vêtement des Asiatiques, qui sont plus chaudes que les cotonnades, plus fines, qui se prêtent mieux à l'impression ne trouvaient pas un débouché en Chine et en Corée dont l'évolution industrielle est encore à faire.

Les Japonais l'ont compris depuis longtemps et les deux sociétés fondées tout récemment dans les deux grands centres industriels et commerciaux de l'empire qui n'attendent que les machines qu'on est allé chercher en Europe pour se mettre à l'œuvre, sociétés qui certainement trouveront des imitateurs, ne sont pas proposées seulement d'alimenter leur propre pays de leurs produits mais aussi la Chine, qui paraît un champ immense ouvert à leur esprit d'entreprise, et la Corée.

L'ambition des Japonais va plus loin encore; ils entendent, pour mieux imposer leurs produits, leur permettre de mieux lutter avec les similaires européens et américains, les fabriquer en Chine même en présence du consommateur, y établir leurs usines et leurs filatures et, si la signature du traité de commerce de Tientsin s'est fait tant en France, il faut en chercher les causes dans la résistance qu'opposait le cabinet de Pékin aux exigences du cabinet de Tokio qui réclamait l'exemption de

de la Chine l'absence de question qui valait de part et d'autre des discussions qui menaçaient de s'élever à l'égard du provisoirement réservé afin de ne pas retarder la signature du traité.

Quoi qu'il en soit, il est probable, certain, que nous verrons, dans un avenir prochain s'élever dans les ports de nos côtes récemment ouverts par le traité de Shimonoeki aux Japonais et partant, grâce à la clause de la nation la plus favorisée, aux autres étrangers de toute nationalité, des établissements industriels qui, sans aucun doute, nous feront une concurrence redoutable par le bas prix de leurs produits.

Les efforts que font actuellement en Chine les Japonais très au courant de ce qui se passe dans ce pays, de ses besoins, du degré de transformation dont il est susceptible, ne semblent-ils pas prouver que les produits de l'industrie européenne, dans en excepter les mousselines de laine bien entendu, y ont à leurs yeux un avenir donnant les meilleures espérances?

Le Havre, 18 décembre. (De notre correspondant particulier) Cotonnades. — Nous avons eu un marché très calme, ce matin, pour le disponible; les prix étaient fermes, mais ils présentaient passablement d'irrégularité; quoiqu'il soit, il fallait voir en général une hausse de 25 c. sur les conditions auxquelles on pouvait traiter hier après-midi.

A terme, les premières affaires se sont traitées en hausse de 50 c.; à 10 h. 1/4 les courtiers ont établi la cote en hausse de 37 c. 1/2, sauf août 25 c. et ensuite on a pu traiter à 12 c. 1/2 de moins. Quant aux affaires en dehors d'un fort report de décembre sur mars, il ne s'est traité que relativement peu de chose.

Les débouchés de la semaine, à Liverpool, ont été de 92,000 b., dont 84,000 b pour la filature anglaise. L'approvisionnement visible de ce marché est, aujourd'hui de 1,180,000 b. dont 1,033,000 b. Amérique, contre 1,187,000 b. de cette semaine, de 21,000 b. en total, dont 15,000 b. Amérique, contre une augmentation de 20,000 b. en total dont 20,000 b. Amérique, la semaine correspondante l'an dernier.

Aujourd'hui, sur ce marché, on a traité de bonnes affaires en disponible, soit 15,000 b. et à prix en hausse de 1/100, pour les Amériques. Les futures qui avaient ouvert en hausse de 4/120e ont continué de s'améliorer et aux derniers avis reçus à 4 heures, ils étaient en hausse de 1/120e, mais vendeurs ainsi.

Et, cette après-midi, les courtiers ont établi le prix courant sur la base de 5 1/2 fr. 75 le low-mid-

de la Chine l'absence de question qui valait de part et d'autre des discussions qui menaçaient de s'élever à l'égard du provisoirement réservé afin de ne pas retarder la signature du traité.

Quoi qu'il en soit, il est probable, certain, que nous verrons, dans un avenir prochain s'élever dans les ports de nos côtes récemment ouverts par le traité de Shimonoeki aux Japonais et partant, grâce à la clause de la nation la plus favorisée, aux autres étrangers de toute nationalité, des établissements industriels qui, sans aucun doute, nous feront une concurrence redoutable par le bas prix de leurs produits.

Les efforts que font actuellement en Chine les Japonais très au courant de ce qui se passe dans ce pays, de ses besoins, du degré de transformation dont il est susceptible, ne semblent-ils pas prouver que les produits de l'industrie européenne, dans en excepter les mousselines de laine bien entendu, y ont à leurs yeux un avenir donnant les meilleures espérances?

Le Havre, 18 décembre. (De notre correspondant particulier) Cotonnades. — Nous avons eu un marché très calme, ce matin, pour le disponible; les prix étaient fermes, mais ils présentaient passablement d'irrégularité; quoiqu'il soit, il fallait voir en général une hausse de 25 c. sur les conditions auxquelles on pouvait traiter hier après-midi.

A terme, les premières affaires se sont traitées en hausse de 50 c.; à 10 h. 1/4 les courtiers ont établi la cote en hausse de 37 c. 1/2, sauf août 25 c. et ensuite on a pu traiter à 12 c. 1/2 de moins. Quant aux affaires en dehors d'un fort report de décembre sur mars, il ne s'est traité que relativement peu de chose.

Les débouchés de la semaine, à Liverpool, ont été de 92,000 b., dont 84,000 b pour la filature anglaise. L'approvisionnement visible de ce marché est, aujourd'hui de 1,180,000 b. dont 1,033,000 b. Amérique, contre 1,187,000 b. de cette semaine, de 21,000 b. en total, dont 15,000 b. Amérique, contre une augmentation de 20,000 b. en total dont 20,000 b. Amérique, la semaine correspondante l'an dernier.

Aujourd'hui, sur ce marché, on a traité de bonnes affaires en disponible, soit 15,000 b. et à prix en hausse de 1/100, pour les Amériques. Les futures qui avaient ouvert en hausse de 4/120e ont continué de s'améliorer et aux derniers avis reçus à 4 heures, ils étaient en hausse de 1/120e, mais vendeurs ainsi.

Et, cette après-midi, les courtiers ont établi le prix courant sur la base de 5 1/2 fr. 75 le low-mid-

de la Chine l'absence de question qui valait de part et d'autre des discussions qui menaçaient de s'élever à l'égard du provisoirement réservé afin de ne pas retarder la signature du traité.

Quoi qu'il en soit, il est probable, certain, que nous verrons, dans un avenir prochain s'élever dans les ports de nos côtes récemment ouverts par le traité de Shimonoeki aux Japonais et partant, grâce à la clause de la nation la plus favorisée, aux autres étrangers de toute nationalité, des établissements industriels qui, sans aucun doute, nous feront une concurrence redoutable par le bas prix de leurs produits.

Les efforts que font actuellement en Chine les Japonais très au courant de ce qui se passe dans ce pays, de ses besoins, du degré de transformation dont il est susceptible, ne semblent-ils pas prouver que les produits de l'industrie européenne, dans en excepter les mousselines de laine bien entendu, y ont à leurs yeux un avenir donnant les meilleures espérances?

Le Havre, 18 décembre. (De notre correspondant particulier) Cotonnades. — Nous avons eu un marché très calme, ce matin, pour le disponible; les prix étaient fermes, mais ils présentaient passablement d'irrégularité; quoiqu'il soit, il fallait voir en général une hausse de 25 c. sur les conditions auxquelles on pouvait traiter hier après-midi.

A terme, les premières affaires se sont traitées en hausse de 50 c.; à 10 h. 1/4 les courtiers ont établi la cote en hausse de 37 c. 1/2, sauf août 25 c. et ensuite on a pu traiter à 12 c. 1/2 de moins. Quant aux affaires en dehors d'un fort report de décembre sur mars, il ne s'est traité que relativement peu de chose.

Les débouchés de la semaine, à Liverpool, ont été de 92,000 b., dont 84,000 b pour la filature anglaise. L'approvisionnement visible de ce marché est, aujourd'hui de 1,180,000 b. dont 1,033,000 b. Amérique, contre 1,187,000 b. de cette semaine, de 21,000 b. en total, dont 15,000 b. Amérique, contre une augmentation de 20,000 b. en total dont 20,000 b. Amérique, la semaine correspondante l'an dernier.

Aujourd'hui, sur ce marché, on a traité de bonnes affaires en disponible, soit 15,000 b. et à prix en hausse de 1/100, pour les Amériques. Les futures qui avaient ouvert en hausse de 4/120e ont continué de s'améliorer et aux derniers avis reçus à 4 heures, ils étaient en hausse de 1/120e, mais vendeurs ainsi.

Et, cette après-midi, les courtiers ont établi le prix courant sur la base de 5 1/2 fr. 75 le low-mid-

de la Chine l'absence de question qui valait de part et d'autre des discussions qui menaçaient de s'élever à l'égard du provisoirement réservé afin de ne pas retarder la signature du traité.

Quoi qu'il en soit, il est probable, certain, que nous verrons, dans un avenir prochain s'élever dans les ports de nos côtes récemment ouverts par le traité de Shimonoeki aux Japonais et partant, grâce à la clause de la nation la plus favorisée, aux autres étrangers de toute nationalité, des établissements industriels qui, sans aucun doute, nous feront une concurrence redoutable par le bas prix de leurs produits.

Les efforts que font actuellement en Chine les Japonais très au courant de ce qui se passe dans ce pays, de ses besoins, du degré de transformation dont il est susceptible, ne semblent-ils pas prouver que les produits de l'industrie européenne, dans en excepter les mousselines de laine bien entendu, y ont à leurs yeux un avenir donnant les meilleures espérances?

Le Havre, 18 décembre. (De notre correspondant particulier) Cotonnades. — Nous avons eu un marché très calme, ce matin, pour le disponible; les prix étaient fermes, mais ils présentaient passablement d'irrégularité; quoiqu'il soit, il fallait voir en général une hausse de 25 c. sur les conditions auxquelles on pouvait traiter hier après-midi.

A terme, les premières affaires se sont traitées en hausse de 50 c.; à 10 h. 1/4 les courtiers ont établi la cote en hausse de 37 c. 1/2, sauf août 25 c. et ensuite on a pu traiter à 12 c. 1/2 de moins. Quant aux affaires en dehors d'un fort report de décembre sur mars, il ne s'est traité que relativement peu de chose.

Les débouchés de la semaine, à Liverpool, ont été de 92,000 b., dont 84,000 b pour la filature anglaise. L'approvisionnement visible de ce marché est, aujourd'hui de 1,180,000 b. dont 1,033,000 b. Amérique, contre 1,187,000 b. de cette semaine, de 21,000 b. en total, dont 15,000 b. Amérique, contre une augmentation de 20,000 b. en total dont 20,000 b. Amérique, la semaine correspondante l'an dernier.

Aujourd'hui, sur ce marché, on a traité de bonnes affaires en disponible, soit 15,000 b. et à prix en hausse de 1/100, pour les Amériques. Les futures qui avaient ouvert en hausse de 4/120e ont continué de s'améliorer et aux derniers avis reçus à 4 heures, ils étaient en hausse de 1/120e, mais vendeurs ainsi.

Et, cette après-midi, les courtiers ont établi le prix courant sur la base de 5 1/2 fr. 75 le low-mid-

de la Chine l'absence de question qui valait de part et d'autre des discussions qui menaçaient de s'élever à l'égard du provisoirement réservé afin de ne pas retarder la signature du traité.

Quoi qu'il en soit, il est probable, certain, que nous verrons, dans un avenir prochain s'élever dans les ports de nos côtes récemment ouverts par le traité de Shimonoeki aux Japonais et partant, grâce à la clause de la nation la plus favorisée, aux autres étrangers de toute nationalité, des établissements industriels qui, sans aucun doute, nous feront une concurrence redoutable par le bas prix de leurs produits.

Les efforts que font actuellement en Chine les Japonais très au courant de ce qui se passe dans ce pays, de ses besoins, du degré de transformation dont il est susceptible, ne semblent-ils pas prouver que les produits de l'industrie européenne, dans en excepter les mousselines de laine bien entendu, y ont à leurs yeux un avenir donnant les meilleures espérances?

Le Havre, 18 décembre. (De notre correspondant particulier) Cotonnades. — Nous avons eu un marché très calme, ce matin, pour le disponible; les prix étaient fermes, mais ils présentaient passablement d'irrégularité; quoiqu'il soit, il fallait voir en général une hausse de 25 c. sur les conditions auxquelles on pouvait traiter hier après-midi.

A terme, les premières affaires se sont traitées en hausse de 50 c.; à 10 h. 1/4 les courtiers ont établi la cote en hausse de 37 c. 1/2, sauf août 25 c. et ensuite on a pu traiter à 12 c. 1/2 de moins. Quant aux affaires en dehors d'un fort report de décembre sur mars, il ne s'est traité que relativement peu de chose.

Les débouchés de la semaine, à Liverpool, ont été de 92,000 b., dont 84,000 b pour la filature anglaise. L'approvisionnement visible de ce marché est, aujourd'hui de 1,180,000 b. dont 1,033,000 b. Amérique, contre 1,187,000 b. de cette semaine, de 21,000 b. en total, dont 15,000 b. Amérique, contre une augmentation de 20,000 b. en total dont 20,000 b. Amérique, la semaine correspondante l'an dernier.

Aujourd'hui, sur ce marché, on a traité de bonnes affaires en disponible, soit 15,000 b. et à prix en hausse de 1/100, pour les Amériques. Les futures qui avaient ouvert en hausse de 4/120e ont continué de s'améliorer et aux derniers avis reçus à 4 heures, ils étaient en hausse de 1/120e, mais vendeurs ainsi.

Et, cette après-midi, les courtiers ont établi le prix courant sur la base de 5 1/2 fr. 75 le low-mid-

COUT COMPARATIF POUR ASSURER 10,000 FRANCS
Economie de 50 ojo environ sur les tarifs des autres C^{ies}

AGE	RÉSERVE MUTUELLE O. A PRIMES FIXES		LA RÉSERVE MUTUELLE
	PRIME MAXIMUM	Primes annuelles	
30 ans	152 40	267	444 60
35 ans	159 60	307	447 40
40 ans	172 20	359	476 30
45 ans	189 60	426	526 40

LA RÉSERVE MUTUELLE

DES ÉTATS-UNIS - ASSURANCE SUR LA VIE A PRIX COUTANT

Économie de moitié environ sur les tarifs des autres Compagnies

M. L. EYDT. Directeur pour le Nord, la Somme et le Pas-de-Calais, 1, Place du Temple, LILLE

Annouces Légales
Rue de la République, 60, consistant en une maison avec petite porte de sortie, en état de réparation, à usage d'habitation, à louer.
S'adresser pour les renseignements à M. Maurice JASPARD, docteur en droit, avocat à Lille, au Palais-National, 11, rue de Valenciennes.

MAISON
à usage d'habitation
ET DE MAÎTRE-PLAFONNEUR
avec les fonds et terrain en dépendant d'une superficie de 1 ar 50 centiares 64 et 1/2 milliares.

AVENDRE
par suite de liquidation judiciaire
L'adjudication aura lieu le mercredi 31 janvier mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, à onze heures, au Palais-National, à Lille, en présence de M. le Juge de Paix de Lille, au Palais-National, de ladite ville, en la salle des ventes.

Immeubles à vendre
OU A LOUER
A VENDRE
Établissement
en parfait état, sur la rivière de la Scarpe, avec 30 hectares de terrain, machine à vapeur, chaudière, matériel, etc.

Immeubles à louer
Maison avec jardin à louer boulevard d'Armentières, n° 48, loyer 1,600 fr., n° 53, 1,200 fr., n° 54, 1,000 fr., n° 55, 1,000 fr., n° 56, 1,000 fr., n° 57, 1,000 fr., n° 58, 1,000 fr., n° 59, 1,000 fr., n° 60, 1,000 fr.

Appartements & Chambres à louer
Habitation économique à louer, table de nuit, table de toilette, etc.

Ventes diverses
OCCASION à reprendre, pour de l'argent, un établissement de commerce, avec matériel, etc.

ENSEIGNEMENT
AUX PARENTS Pensionnaire de l'École Normale, à Lille, enseignant les langues vivantes.

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI
EMPLOI Jeune homme, 24 ans, diplômé de l'École Normale, à Lille, enseignant les langues vivantes.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

EMPLOYÉ
FABRICANTS Un homme expérimenté, connaissant les machines à vapeur, pour travailler à la fabrication de produits en fer.

REPRESENTANT
Jeune homme, 24 ans, diplômé de l'École Normale, à Lille, enseignant les langues vivantes.

AVIS AUX PATRONS
Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

Cie DU GAZ DE ROUBAIX
pour l'éclairage et le chauffage et la force motrice
BAISSE DE PRIX
Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenu dans 21 sacs, 100 kilos, les 100 sacs, 1,000 francs.

GUERISON
Certains et Radicaux
AFFECTIONS de la PEAU
Dermatite, Eczéma, Psoriasis, etc.

JACINTHES!
TULIPES!
POUDRE!
à faire pousser les Poultes!

La Régisse
SANGUINÈDE
GUERIT
les rhumes, gripes, toux, etc.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

BEURRE D'OOSTCAMP garanti par
à 3,50 le kilogramme
MAISON CENTRALE DE LA LACTERIE D'OOSTCAMP
A ROUBAIX, RUE DU FOIS, 13

Le Monde Illustré - 13, Quai Voltaire, Paris.
Sommaire du n° 273 du 19 décembre 1896.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

Consultations toujours gratuites
CABINET D'APPLICATION
(ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
GEORGES VALIN
36, rue Esquermoise, LILLE

RAPPORTS
HUILES
Spécialité d'huile à bouche
ÉILLETTE
extra supérieure du pays catalan

BOUCHEZ-WARTEL
Entrepreneur
13, rue d'Espérance, Roubaix

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
pour l'éclairage, le chauffage et la force motrice
DESCLEZ FRÈRES & Co

AVIS DIVERS
AVIS AUX PATRONS Il est demandé un ouvrier pour travailler à la fabrication de produits en fer.

CHOCOLAT MENIER

LA PLUS GRANDE FABRIQUE DU MONDE

VENTE : 50.000 K^{OS} PAR JOUR

Certifié l'inscription N° Imprimerie du Journal de Roubaix. - ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17